

Le Moyen Âge vu d'ailleurs : voix croisées d'Amérique latine et d'Europe

Sous la direction d'Eliana Magnani



Sociétés

EUD

Le Moyen Âge vu d'ailleurs : **Voix croisées d'Amérique latine et d'Europe**

Sous la direction de
Eliana Magnani

Editions Universitaires de Dijon
collection *Sociétés*
Dijon, 2010

Ouvrage publié avec le soutien du Conseil Régional de Bourgogne

LES ÉTUDES MÉDIÉVALES AU CHILI. BILAN ET TENDANCES ACTUELLES

Notre approche

Les études médiévales au Chili ont surgi au sein de ce que, dans notre pays, nous appelons l'*histoire universelle*, puisque ce domaine appartient en réalité à l'histoire de l'Occident, et plus exactement à l'histoire de l'Europe occidentale. Dans les universités où l'on donne des cours destinés aux enseignants, l'histoire est divisée en trois domaines bien définis : l'*histoire universelle*, qui inclut le monde classique, médiéval, moderne et contemporain ; l'*histoire de l'Amérique*, qui comprend l'époque pré-hispanique, la découverte, la conquête, la colonie, puis les époques républicaine et contemporaine ; l'*histoire du Chili*, qui considère, ainsi que la précédente, la période pré-hispanique, la découverte, la conquête, la colonie, et les époques républicaine et contemporaine, dénommées aussi *Le Chili au XIX^e siècle* et *Le Chili au XX^e siècle*, respectivement.

Cette filiation ne doit donc pas nous étonner car l'histoire médiévale a été étudiée au Chili à partir du champ plus universel de l'histoire de l'Occident, et de celui-ci par rapport aux autres civilisations. Cet horizon occidental, cette toile de fond sur laquelle s'inscrivent l'histoire de l'Amérique et l'histoire nationale, s'explique, en partie, par son héritage. Le Chili est une société biologiquement métisse, même si l'héritage culturel européen est prédominant par le biais principal de l'Espagne et, pendant le XIX^e siècle, à travers la France.

Dans les milieux étrangers, spécialement chez les Européens, une question légitime et raisonnable se pose de temps en temps : pourquoi étudier l'histoire du Moyen Âge en Amérique, et en particulier au Chili, le bout du monde, véritable *finis terrae* ? La raison ne saurait être autre que celle qui sous-tend ce volume. Il s'agit de contempler le Moyen Âge depuis un ailleurs que l'Europe, puisque c'est précisément notre perspective, et bien que cela représente sans doute une faiblesse intrinsèque, nous croyons pouvoir y découvrir aussi une force particulière.

Le Moyen Âge vu d'ailleurs, le Moyen Âge vu du dehors, de l'autre rive, vu du Chili, dont le passé ne garde pas avec cette époque une relation directe et dont, pourtant, le patrimoine culturel et la civilisation, que nous avons hérités et desquels nous faisons partie, représente le lien qui le rattache à elle. Voilà le point de départ de toutes nos recherches, aussi spécifiques et particulières qu'elles puissent être. Nous sommes convaincus que l'histoire médiévale et ses diverses créations culturelles nous appartiennent¹. Et pour mieux percevoir ceci, et seulement à titre d'exemple, citons l'importance de connaître le monde chevaleresque médiéval pour comprendre les *conquistadores* espagnols et leurs faits ; ou bien de quelle manière les missions parmi les peuples barbares d'Occident entre le v^e et le viii^e siècle, nous aident à comprendre la tradition missionnaire dans laquelle sont incluses les missions américaines. La projection des institutions médiévales espagnoles dans l'Amérique a inspiré une longue tradition d'études des historiens du droit indien. D'autre part, l'étude sur la religiosité américaine ne peut pas se faire à l'écart de ses origines médiévales. De telles convictions ont encouragé les pionniers des études médiévales au Chili : Juan Gómez Millas, qui enseigne l'histoire antique et médiévale ; Mario Góngora, qui s'occupa de l'histoire de l'Amérique et du Chili ; et Héctor Herrera Cajas, qui cultiva l'histoire proprement médiévale et byzantine.

De cette rive, notre regard sur l'histoire médiévale ressemble beaucoup à ce que les Latins appelaient *consideratio*, dont la première définition veut dire « regarder attentivement les étoiles » ; ce concept a la vertu de nous indiquer l'action d'examiner, d'étudier, finalement de méditer sur quelque chose avec attention et maturité. Notre regard devient ainsi un « regard considératif », une sorte d'*histoire considérative*, puisque nous considérons la part dans le tout, la diversité dans l'unité.

Qu'il nous soit permis, afin d'illustrer ce point, d'évoquer une comparaison dont se servait notre maître, M. Héctor Herrera Cajas, pour présenter notre approche du monde médiéval : le médiéviste, disait-il, doit se situer face à son objet d'étude tout comme un observateur perspicace le fait face à une splendide tapisserie ; un premier regard lui permettra d'apprécier la totalité du dessin : son sujet, ses paysages, ses personnages et ses couleurs. Mais ce premier contact exige une deuxième instance, pour laquelle l'observateur devra s'approcher de la toile afin d'examiner minutieusement la trame du tissu, la complexité des nœuds, la variété des fils de couleurs, qui, tous ensemble dans l'harmonieux tissage, composent la totalité de l'œuvre, de l'image. Or, cette observation microscopique fait perdre de vue l'ensemble de la composition qui ne réapparaîtra qu'après un troisième regard, plus distant, qui inclura les deux premiers et sera donc plus complet, plus achevé et plus juste envers la tapisserie elle-même. Continuatrice de cette tradition, la médiévistique chilienne, qui regarde la civilisation de l'Occident médiéval des *antipodes*, s'astreint à des problèmes spécifiques en essayant de ne jamais perdre de vue cet horizon universel parce que, nous semble-t-il, toute question historique atteint son explication la plus claire quand elle

1. Comme l'a signalé dernièrement Jérôme BASCHET dans *La civilisation féodale. De l'an Mil à la colonisation de l'Amérique*, Paris, 2004 (2^e éd. corrigée).

s'inscrit dans ce scénario plus vaste et général. Pour la médiévistique chilienne s'impose donc une sorte de tension (peut-être une dialectique) entre universalité et spécificité.

Le Moyen Âge émerge sous nos yeux en tant que passé vaste et fécond de l'Europe et de tout l'Occident, mais dans lequel se dessinent aussi, au moyen de relations entrelacées, d'échanges et d'influences, le monde oriental – représenté à travers le monde des steppes et la gravitation des grandes civilisations du Moyen Orient, en particulier de la Perse –, le monde byzantin et la civilisation islamique.

Nous ne pouvons nier que notre éloignement géographique comporte certains inconvénients pour la recherche sur le Moyen Âge. Pendant des années, l'accès difficile à la bibliographie d'avant-garde ne fut surmonté que grâce à l'intérêt passionné des professeurs que nous avons nommés plus haut, lesquels ont été responsables de l'acquisition des premières collections bibliographiques médiévales, ainsi que les collections de sources et documents les plus importantes, telles que les *Monumenta germaniae historica*, la *Patrologie grecque et latine*, la collection *Muratorii*, les *Monumenta henricina*, entre autres. C'est un intérêt semblable qui nous pousse à participer aux congrès internationaux. Ils permettent de mettre à jour nos connaissances et de confronter notre vision « d'ailleurs » avec ce deuxième regard proche et méticuleux, dont nous parlions, et qui est celui des historiens européens. Il faut dire cependant, qu'aujourd'hui, la distance est notablement réduite grâce aux progrès des moyens de communication. Plusieurs jeunes chercheurs sont en train de faire leurs études doctorales en Europe : l'Espagne – universités de Séville, de Salamanque, d'Alcalá de Henares, de Barcelone – et la France – université de Poitiers – sont les pays d'accueil.

Nous pouvons souligner certaines voies de recherches, telles que l'histoire du droit et des institutions médiévales espagnoles, l'histoire de la diplomatie byzantine, l'histoire de l'art byzantin, l'histoire du pouvoir impérial ; les Croisades ; le pouvoir et la politique dans l'Espagne médiévale ; le monde musulman ; les images, l'imaginaire et la dévotion ; l'anthropologie et la symbolique du pouvoir ; l'altérité juridique, sociale et politique, entre autres.

Bref compte rendu du parcours des études médiévales au Chili

Impossible de faire un bilan des études médiévales au Chili sans situer tout d'abord leur point de départ. Ce fut Héctor Herrera Cajas (1930-1997), professeur d'histoire antique et médiévale dans les années 1950 à l'Institut pédagogique de l'*Universidad de Chile* et à l'Institut d'histoire de la *Pontificia Universidad Católica de Valparaíso*, qui par son enthousiasme et grâce à ses qualités humaines, communiqua son intérêt à pratiquement tous les spécialistes actuels d'histoire antique et surtout médiévale. Son professorat fut très fécond dans la formation de disciples ; il était un maître comme il en existe peu. Après avoir rencontré le professeur grec Fotios Malleros, engagé par l'*Universidad de Chile*, il cultiva un champ méconnu jusqu'alors dans notre pays : l'histoire byzantine. Ayant reçu une formation de tendance positiviste, sa grande culture le poussa vers d'autres rives qui ont marqué son travail de chercheur : la symbolique du pouvoir, les relations internationales de l'Empire byzantin, les cultures périphériques de la steppe

eurasienne, l'art byzantin, domaines dans lesquels il fut le pionnier au Chili. Quant à l'Europe occidentale, il s'intéressa à l'histoire du haut Moyen Âge français et espagnol, en particulier au discours du pouvoir. D'autre part, des études comme *El significado del escudo en la Germania de Tácito*² (« La signification du bouclier dans la Germanie de Tacite »), – cette dernière remarquée et réimprimée par Franz Altheim dans son *Die Araber in der alten Welt*, Berlin, 1966 –, ou comme *Simbología del poder imperial : los pendientes de las coronas*³ (« La symbolique du pouvoir impérial : les pendants des couronnes ») sont une preuve de la finesse avec laquelle le professeur pénétrait aussi dans ce domaine riche et profond que nous appellerions aujourd'hui l'histoire des mentalités.

L'intérêt qu'il porta au monde médiéval lui vint de Mario Góngora del Campo, de qui il devint l'assistant en 1951. Celui-ci ne s'intéressait pas à l'histoire de l'Europe en tant que chercheur, préférant l'histoire de l'Amérique coloniale, mais il était un homme très cultivé, toujours au courant des nouveautés historiographiques grâce à ses contacts avec les historiens européens.

C'est donc grâce aux rapports avec Mario Góngora, mais ensuite et surtout grâce à l'exceptionnelle formation intellectuelle et la connaissance des langues antiques (grec, latin, sanscrit) et modernes d'Héctor Herrera Cajas, que se développeront les études médiévales au Chili. Ses cours, aussi bien à Santiago qu'à Valparaíso, seront à l'origine d'un groupe de jeunes chercheurs qui occuperont plus tard des postes dans les universités du pays. Sa mort soudaine en 1997, à l'âge de 67 ans, laissa un vide difficile à combler, surtout qu'il était dans la plénitude de sa vie académique et qu'il n'avait pu mettre par écrit tout son savoir, en particulier sa pensée historiographique.

Parmi ses disciples, qui occupent actuellement des postes universitaires, nous devons citer : Italo Fuentes Bardelli à l'*Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación* – l'ancien Institut pédagogique de l'*Universidad de Chile* – ; Humberto Estay Bermúdez (aujourd'hui à la retraite) remplacé par Luis Rojas Donat à l'*Universidad de Concepción* et à l'*Universidad del Bío-Bío* ; José Marín Riveros à la *Pontificia Universidad Católica de Valparaíso* et à la *Pontificia Universidad Católica de Chile* ; Paola Corti Badía, Diego Melo Carrasco et Roberto Soto à l'*Universidad Adolfo Ibáñez* ; Patricio Zamora Navia à l'*Universidad Marítima de Chile* et à l'*Universidad del Mar* ; Ángel Gordo Molina à l'*Universidad de los Andes*. Finalement, nous citerons aussi María Eugenia Góngora Díaz, fille de l'historien Mario Góngora, qui, bien qu'elle n'ait pas été une élève de Héctor Herrera, s'est consacrée à l'étude de la littérature médiévale, en particulier de la culture littéraire féminine et tout principalement d'Hildegarde de Bingen. Parmi les enfants d'Héctor Herrera, sa fille Amelia Herrera, est la seule à suivre ses pas à l'*Universidad Marítima*.

2. Édité originellement dans les *Anales de la Universidad Católica de Valparaíso* (t. 4, 1957), il a été révisé par l'auteur et publié dans *Tiempo y Espacio* (t. 5, 1995) sous le titre « La Germania de Tácito. El problema del significado del escudo ».

3. *Byzantion Nea-Hellas*, 13-15, 1993-1995, p. 15-53, rééd. dans H. HERRERA, *Dimensiones de la cultura bizantina. Arte, Poder y Legado histórico*, Santiago, 1998, p. 395-438.

Cette première génération a déjà pu transmettre son enthousiasme à une deuxième génération de très jeunes chercheurs dont les études se frayent un chemin : Ximena Illanes à la *Pontificia Universidad Católica de Chile* ; Claudio Riveros à l'*Universidad Andrés Bello* ; Leonardo Mora, Katty Ortega et Jorge Barros à l'*Universidad del Bío-Bío* ; José Miguel de Toro à l'*Universidad del Desarrollo*.

Les études médiévales au Chili se sont organisées suite à l'appel lancé en 1992 par Luis Rojas Donat pour le premier colloque d'études médiévales tenu à l'université de Bío-Bío, dans la ville de Chillan. À cette occasion, s'est constituée la *Société chilienne d'études médiévales* avec pour président honoraire le professeur Héctor Herrera, Luis Rojas Donat comme Président et José Marín Riveros comme secrétaire. Depuis lors, la Société a organisé huit colloques, toujours dans la ville de Chillan, dont le dernier a eu lieu en 2008. Actuellement, la Société compte dix médiévistes associés et une douzaine de chercheurs qui, bien que ne se consacrant pas à l'étude spécifique du Moyen Âge, participent aussi aux colloques avec des sujets liés à des domaines connexes.

Voies de recherche

Une perspective claire et continue a été développée dans les différentes études relatives à l'histoire byzantine grâce au chemin tracé par Héctor Herrera Cajas et sa thèse doctorale publiée par l'*Universidad de Chile* en 1972 sur les relations internationales de l'Empire byzantin⁴. À partir de ce moment, Herrera publiera dans diverses revues, mais surtout dans *Byzantion Nea-Hellás* du Centre d'études byzantines et néo-helléniques « Fotios Malleros » de l'*Universidad de Chile*. Cet ensemble de travaux a été regroupé par son disciple, José Marín Riveros, sous le titre *Les dimensions de la culture byzantine. L'art, le pouvoir et l'héritage historique*⁵, publié par le Centre d'études byzantines et néo-helléniques et l'Université Gabriela Mistral. Dans notre milieu, cette publication constitue un point de repère, qui rend compte du niveau atteint par Héctor Herrera dans le traitement de différents sujets relatifs à l'idée impériale byzantine : la notion de pouvoir et sa symbolique ; les relations étrangères et la diplomatie byzantine, spécialement envers les peuples frontaliers pendant la période formative du IV^e au VI^e siècle – sujet dont il sera le précurseur et qui lui a valu la reconnaissance de ses pairs byzantinistes – ; les missions byzantines et la conversion des peuples slaves ; la formation de la Russie et, finalement, les images et le caractère transcendant de l'art byzantin. Actuellement, quelques-uns de ses disciples préparent une nouvelle édition de son étude pionnière intitulée *Les origines de l'art byzantin. Essai sur la formation de l'art chrétien (Los orígenes del arte bizantino. Ensayo sobre la formación del arte cristiano)*, qui ne fut pas incorporée à la compilation dont nous avons parlé plus haut, puisqu'il s'agit d'un travail monographique. Ce sont donc quelques-unes des voies de recherche ouvertes par le regard perçant du maître.

4. H. HERRERA CAJAS, *Las Relaciones Internacionales del Imperio Bizantino durante la Época de las Grandes Invasiones*, Santiago, 1972.

5. H. HERRERA CAJAS, *Dimensiones de la Cultura Bizantina. Arte, Poder y Legado Histórico*, Santiago, 1998.

Après sa disparition en 1997, c'est son disciple José Marín Riveros qui lui a succédé en tant que byzantiniste au Chili. Ses incursions parmi des publications nationales et étrangères proviennent essentiellement de la révision de certaines sources comme, par exemple, Liutprand de Crémone, Cosmas Indicopleustes, le *De administrando Imperio* de Constantin VII Porphyrogénète, la *Chronique de Monemvasia*, l'*Alexiade* d'Ana Comnène⁶ et les œuvres d'Isidore de Séville, entre autres ; ainsi, la slavisation des Balkans pendant le VI^e et le X^e siècle, les problèmes de la périodisation de l'histoire byzantine⁷, les relations entre Byzance et l'Occident, l'évangélisation des Serbes et des Croates⁸, Byzance face aux Croisades⁹ sont des sujets abordés par José Marín, à la fois avec précision mais également dans une perspective historique d'ensemble.

Les images, la symbolique et l'imaginaire, ces notions renvoient à l'univers d'un ensemble d'études qui s'occupent des images et des images-objets, dans le sillage de Jean-Claude Schmitt et de Jérôme Baschet. Les études relatives à la symbolique du pouvoir proviennent de l'intérêt d'Héctor Herrera pour la couronne impériale et les pendentifs, dans lesquels il cherchait un imaginaire politique. Son jeune disciple, Patricio Zamora, l'a suivi dans cette voie avec une vision anthropologique des images, des discours et des représentations du pouvoir, la sacralisation du pouvoir¹⁰. Paola Corti Badía, disciple elle aussi d'Herrera, poursuit la même direction : ses recherches ont pour objet le langage des images contenues dans les livres d'heures et leur relation avec la culture dévote dans la société occidentale à la fin du Moyen Âge¹¹. Dans une perspective d'histoire sociale et de la culture, enchevêtrée d'histoire de l'art et de la

-
6. J. MARÍN RIVEROS, « Croatas y Serbios en el *De Administrando Imperio* de Constantino VII Porphyrogénito », *Studia Croatica*, 130 (1996), p. 24-45 ; *Id.*, « Liutprando de Cremona en Constantinopla. La retórica del desquite », *Byzantion Nea-Hellás*, 24 (2005), p. 63-90 ; *Id.*, « Los últimos siglos de Bizancio », *Byzantion Nea-Hellás*, 22 (2003), p. 193-207 ; *Id.*, « Croatas y Serbios en el *De Administrando Imperio* de Constantino VII Porphyrogénito », *Byzantion Nea-Hellás*, 13-15 (1993-1996), p. 55-79.
 7. J. MARÍN RIVEROS, « Notas para una periodificación de la Historia Bizantina (El problema de la Crisis del siglo VII) », *Byzantion Nea-Hellás*, 16 (1997), p. 219-233 ; *Id.*, « Los últimos siglos... », *ibid.*
 8. J. MARÍN RIVEROS, « La cuestión eslava en el Peloponeso Bizantino (s. VI-X) », *Byzantion Nea-Hellás*, 11-12 (1991-1992), p. 205-244.
 9. J. MARÍN RIVEROS, « Las Cruzadas. Actualidad y perspectivas », *Temas de Historia. II Jornada de Historia Universal « Héctor Herrera Cajas »*, 1 (2003), p. 251-261 ; *Id.*, « Bizancio, cruzada y guerra santa », *Tiempo y espacio*, 11-12 (2001-2002), p. 77-101 ; *Id.*, « La Cuarta Cruzada (1204). Una herida abierta », *Byzantion Nea-Hellás*, 21 (2002), p. 125-155 ; *Id.*, « La Cruzada como Guerra Justa », *Intus-legere*, 5 (2002), p. 131-150 ; *Id.*, *Cruzada, Guerra Santa y Jihad. La Edad Media y Nosotros*, Valparaíso, 2003, (Serie Monografías Históricas, 15).
 10. P. ZAMORA NAVIA, « El reino franco en los tiempos carolingios (s. IX). Episcopalización y escenificación como estrategias persuasivas del poder real », *Tiempo y Espacio*, 14 (2004), p. 55-69 ; *Id.*, « San Luis, sacralización y santificación del Poder. Los niveles sobrenaturales de la legitimidad real francesa : Discurso-Práctica-Representación », in *Temas de Historia. II Jornada de Historia Universal « Héctor Herrera Cajas »*, Santiago, 2003, p. 153-163 ; *Id.*, « Los reyes taumaturgos en el reino de Francia. Historia de un milagro medieval », *Revista Universitaria Límite*, 1 (1994), p. 78-84 ; *Id.*, « El rey sagrado, arquetipo político religioso. Concepción y Representación en las fuentes del poder sagrado de la Edad Media (I) », *Intus-legere*, 4 (2001), p. 123-140.
 11. P. CORTI BADÍA, « Un ejemplo simbólico de la iconografía medieval : las "Horas de la Virgen" en el Libro de Horas de Catherine de Cleves », *Archivum*, 4 (2002), p. 237-243 ; *EAD.*, « Pervivencias clásicas en la iconografía medieval del Alma », *Iter*, 11 (2003), p. 171-192 ; *EAD.*, « Símbolos y Palabra en la iconografía de un manuscrito medieval », *Intus-legere*, 6/2 (2003), p. 127-156.

religion, elle travaille en ce moment à l'étude des livres d'heures en tant que sources pour l'analyse de la mémoire, de l'identité et de la piété à l'intérieur de l'univers princier lié à la cour de Bourgogne au XV^e siècle. Une étude approfondie et détaillée des livres d'heures et de piété appartenant à l'entourage familial de Catherine de Clèves (1417-1476) constitue le noyau de la thèse doctorale qu'elle prépare au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers (CESCM).

Luis Rojas Donat a choisi une ligne de travail qui commence avec la découverte et la conquête de l'Amérique et aborde ensuite le processus expansif du Portugal et de l'Espagne en Afrique et aux Indes occidentales¹². Partant d'un point de vue historico-juridique, sa perspective glisse vers la participation de la papauté¹³ et le soutien qu'elle prêta aux royaumes ibériques, ainsi que l'étude des systèmes de valeurs de la société hispano-portugaise des XIV^e et XV^e siècles dans ses contacts avec les peuples non-chrétiens¹⁴. Il s'agit d'une reconstruction de l'altérité et de l'évolution de la répression religieuse, qui va des Croisades aux Missions, d'une société frontalière en contact permanent avec des peuples étrangers¹⁵. Il s'intéresse également à l'histoire religieuse et théologico-juridique de l'Occident médiéval¹⁶.

José Marín Riveros a entrepris une voie d'études très claire sur la formation de l'idée de croisade, guerre sainte et *djihad*. Toute une série d'articles, dont le sujet est abordé en tant que rencontre ou choc de civilisations, ont été finalement refondus dans une œuvre érudite sous le titre de *Croisade, guerre sainte et djihad. Le Moyen Âge et nous*¹⁷. Le point de vue musulman face au conflit, en revanche, a été traité par Diego Melo Carrasco. Ce jeune chercheur analyse certaines questions comme le concept de *djihad* dans ses fondements historiques et juridiques¹⁸, la vision musulmane des Croisades et les traditions de l'Arabie pré-islamique¹⁹. Il fait en ce moment ses études doctorales à Salamanque sur les esclaves et leur rachat à la frontière d'al-Andalus.

12. L. ROJAS DONAT, *España y Portugal ante los otros*, Talcahuano, 2002.

13. L. ROJAS DONAT, *Orígenes históricos del Papado*, Talcahuano, 2006.

14. L. ROJAS DONAT, « Para una historia del derecho canónico-político medieval. La donación de Constantino », *Revista de Estudios Histórico-jurídicos*, 26 (2004), p. 337-358 ; *ID.*, « Potestas ligandi et solvendi. Notas histórico-jurídicas en torno a los orígenes de la primacía del obispo de Roma », *Revista de Estudios Histórico-jurídicos*, 27 (2005), p. 339-351.

15. L. ROJAS DONAT, « Europa y los otros. Intolerancia y alteridad a fines del medievo », *Theoria*, 9 (2000), p. 151-168.

16. L. ROJAS DONAT, « El derecho y la Sexualidad en la Antigüedad tardía. Aproximación histórico-jurídica », *Revista de Derecho, Criminología y Ciencias Penales*, 4 (2005), p. 25-45 ; *ID.*, « Para una historia del matrimonio occidental. La sociedad romano-germánica. Siglos VI-XI », *Theoria*, 14 (2005), p. 47-57 ; *ID.*, « Infidelitas, esbozo para la historia de un concepto en los siglos XIV y XV », *Revista de Estudios Histórico-jurídicos*, 11 (1986), p. 215-241.

17. J. MARÍN RIVEROS, *Cruzada, Guerra Santa y Jihad...*, *op. cit.*

18. D. MELO CARRASCO, « Aportes para la comprensión del mundo musulmán. El concepto de *Djihad* : estado de la cuestión y definiciones », *Notas Históricas y Geográficas*, 13-14 (2002-2003), p. 13-19 ; *ID.*, « Algunas consideraciones en torno del concepto *Djihad* y su aplicación en época de las cruzadas », *Intus-legere*, 6/2 (2003), p. 63-74 ; *ID.*, « El concepto de *Yihad* en el Islam Clásico y sus etapas de aplicación » *Temas Medievales*, 13 (2005), p. 157-172.

19. D. MELO CARRASCO, « La *Yahilliyya* : Luces y Sombras de la Arabia pre-islámica », *Intus-legere*, 7/1 (2004), p. 123-139 ; *ID.*, « Notas en torno al problema de la Islamofobia », *Sí Somos Americanos*, 6 (2004), p. 19-34.

L'Espagne du haut Moyen Âge est le sujet d'enquête de José Miguel de Toro, jeune chercheur qui s'intéresse aux rébellions nobiliaires dans le royaume wisigoth et qui travaille en particulier sur les relations entre catholiques et ariens sous Herménégilde et Recaredo²⁰. Le problème de la succession au trône des rois wisigoths à la fin de l'antiquité hispanique a été abordé par Raquel Soaje, chercheuse de nationalité argentine, qui habite au Chili et membre, elle aussi, de notre Société d'études médiévales²¹. L'Espagne médiévale a été, de même, le champ d'analyse d'Ángel Gordo Molina, qui a consacré le noyau de sa thèse doctorale à l'*Universidad de Salamanca* au problème du pouvoir royal dans le royaume des Asturies et León, spécialement autour des personnages d'Alphonse VI, de la reine Urraque I (1109-1126) et d'Alphonse VII, ainsi que du caractère de l'*Imperium legionense* sous ces princes²².

La vie monastique et l'étude de ses règles et de son organisation, en tant que représentations d'un idéal, ont suscité un vif intérêt au Chili. Les études ont porté sur les règles du monachisme oriental – saint Basile, Pacôme et le premier cénobitisme (Mauro Matthei O.S.B., Rodrigo Moreno²³) –, les apports de Cassien dans la communauté de Lérins (Mauro Matthei²⁴), ceux de saint Augustin et de saint Jérôme (José Marín²⁵), la solution « latine » de l'*ordo* proposée par saint Benoît de Nursie pour l'Occident en formation (Héctor Herrera²⁶), ainsi que sa projection dans le monde

-
20. J. M. DE TORO, « Causa y sentido de las rebeliones nobiliarias ocurridas durante el reinado de Recaredo », *Tiempo y Espacio*, 11-12 (2001-2002), p. 61-76 ; *Id.*, « Sublevaciones visigóticas arrianas en la conversión de Recaredo : Defensa de una fe o aspiraciones al poder ? », *Temas de Historia. II Jornada de Historia Universal « Héctor Herrera Cajas »*, 1 (2003), p. 129-140 ; *Id.*, « Algunos aspectos políticos y religiosos de la rebelión de Hermenegildo », *Intus-legere*, 7/2 (2004), p. 51-60 ; *Id.*, « El problema de las relaciones entre romanos y visigodos. Encuentros y desencuentros en una convivencia forzada », *Intus-legere*, 9/1 (2006), p. 63-75.
21. R. SOAJE DE ELÍAS, « La imagen del gobernante ideal según la Historia de Wamba de Julián de Toledo », *Temas de Historia. II Jornada de Historia Universal « Héctor Herrera Cajas »*, 1 (2003), p. 141-152 ; *EAD.*, « El sentido de la Historia en el mundo visigodo », in P. CORTI, R. MORENO et J. L. WIDOW (dir.), *Historia : El sentido humano del Tiempo*, Viña del Mar, 2005, p. 273-282.
22. Á. GORDO MOLINA, « Relaciones de la Monarquía del Reino de León con la Reforma Espiritual. Cluny, Fernando I y Alfonso VI », *Tiempo y Espacio*, 14 (2004), p. 71-80 ; *Id.*, « Una revisión de los Conceptos de *Regnum* e *Imperium* en la Historiografía del Reino Leonés », *Intus-legere*, 7/1 (2004), p. 113-121 ; *Id.*, « Las intitulaciones y expresiones de la Potestas de la reina Urraca I de León. Trasfondo y significado de los vocativos *Regina* e *Imperatrix* en la primera mitad del siglo XII », *Intus-legere*, 9/1 (2006), p. 77-92 ; *Id.*, *La Reina Urraca I (1109-1126). La Práctica del concepto de Imperium Legionense en la primera mitad del siglo XII*, Zamora (à paraître) ; *Id.*, « Papado y Monarquía en el Reino de León. Las relaciones político religiosas de Gregorio VII y Alfonso VI en el contexto del *Imperium Legionense* y de la implantación de la Reforma Pontifical en la Península Ibérica », *Studi Medievali*, 3^e s., 49/2 (2008) p. 126-138.
23. R. MORENO JERIA, « El monacato cartujano como opción ermitaño-cenobítica en los siglos XI y XII : una visión benedictina », *Intus-legere*, 2 (1999), p. 81-91 ; *Id.*, « La liturgia de las Horas en la tradición monástica medieval » *Temas de Historia. II Jornadas de Historia Universal « Héctor Herrera Cajas »*, 1 (2003), p. 233-240.
24. M. MATTHEI, *Juan Casiano. Instituciones Cenobíticas*, Zamora/Mont-Cassin, 2000.
25. J. MARÍN RIVEROS, « Dos visiones acerca del monasticismo a fines del Mundo Antiguo y comienzos de la Edad Media » (Resumen), *Humanas*, 21/2 (1998), p. 458-459 ; *Id.*, « Notas preliminares para una relectura de la *Regula Agustini* », *Intus-legere*, 2 (1999), p. 31-47 ; *Id.*, « Rutilio y San Jerónimo de frente al monasticismo », *Teología y Vida*, 39/4 (1998), p. 353-363.
26. H. HERRERA CAJAS, « San Benito y el ordo romano », *Intus-legere*, 2 (1999), p. 7-19.

carolingien avec Benoît d'Aniane (Rodrigo Moreno), à Cluny (Ángel Gordo²⁷) et à Cîteaux (Claudio Riveros²⁸). De même, on peut signaler l'étude de la mentalité religieuse et des phénomènes de rencontre et de désaccords sous-jacents aux processus de mission et de conversion ainsi que leurs fondements historiques et théologiques, dans des régions éloignées de la Méditerranée comme l'Irlande et la *Britannia* (Paola Corti²⁹). Il faut noter également les travaux sur la constitution et la catégorisation des espaces religieux, non seulement monastiques mais aussi de pèlerinage et de culte (José Marín³⁰), aussi bien en tant que « lieu » de résidence physique que d'*ordo* spirituel, c'est-à-dire en tant qu'espaces existentiels (Héctor Herrera, Ítalo Fuentes et Luis Rojas³¹).

L'étude de la vie intellectuelle au Moyen Âge a par ailleurs été abordée dans la perspective d'une histoire des mentalités. Ainsi, le discours et la représentation du pouvoir dans les miroirs aux princes (Patricio Zamora³²) ; la narration de l'histoire et le discours historique dans les proèmes d'œuvres historiques du haut Moyen Âge (Amelia Herrera) ; l'oralité et l'écriture dans la culture universitaire médiévale (Luis Rojas Donat³³) ; et la nature, l'histoire et la narration visionnaire dans l'œuvre d'Hildegarde de Bingen (Ítalo Fuentes et María Eugenia Góngora³⁴). D'autres dimensions de la culture monastique, comme la portée des soins de l'âme et du corps (Amelia Herrera³⁵) et les dimensions de la sainteté et de la chasteté (Claudio Riveros³⁶) ont attiré l'intérêt des chercheurs.

-
27. Á. GORDO MOLINA, « En Torno al Concepto de “Reforma Gregoriana” », *Temas de Historia. II Jornadas de Historia Universal « Héctor Herrera Cajas »*, 1 (2003), p. 263-270 ; *Id.*, « Las Ideas Gregorianas sobre el Dominio del Mundo », *Intus-legere*, 6/2 (2003), p. 51-61.
28. C. RIVEROS FERRADA, « Un foco del imaginario : el Císter durante la primera mitad del siglo XII », *Tiempo y Espacio*, n° 14 (2004), p. 81-94.
29. P. CORTI BADÍA, « La Conversión de San Patricio », *Cuadernos Monásticos*, 128 (1999), p. 61-84 ; *EAD.*, « El sentido misional en San Gregorio Magno », *Intus-legere*, 2 (1999), p. 67-80.
30. J. MARÍN RIVEROS, « Peregrinaciones a Oriente y *Loca Sancta* (s. I-V) », *Temas de Historia (Ex Revista de Historia Universal)*, 11 (1991-1992), p. 29-56 ; *Id.*, « Espacio Sagrado y Peregrinación. Símbolos y tradición veterotestamentaria », *Tiempo y Espacio*, 7-8 (1997-1998), p. 93-111.
31. I. FUENTES BARDELLI, « Experiencia Desértica y Modelo Urbano en el Antiguo Testamento », *Revista de Historia Universal*, 9 (1988), p. 41-58 ; H. HERRERA CAJAS, « Las estepas euroasiáticas : un peculiar espacio histórico », in H. HERRERA, *Dimensiones de la Cultura Bizantina*, Santiago, 1998, p. 223-261 ; L. ROJAS DONAT, « Visión antropológica del espacio medieval », *Tiempo y Espacio*, 7-8 (1997-1998), p. 123-143.
32. P. ZAMORA NAVIA, « El rey sagrado, arquetipo político religioso. Concepción y Representación en las fuentes del poder sagrado de la Edad Media (I) », *Intus-legere*, 4 (2001), p. 123-140.
33. L. ROJAS DONAT, « Oralidad y escritura en la enseñanza universitaria medieval », *Horizontes educacionales*, 5 (2000), p. 55-65 ; *Id.*, « Tolerancia en el aula universitaria medieval. La *quaestio disputata* », *Tiempo y Espacio*, 11-12 (2001-2002), p. 103-120.
34. I. FUENTES BARDELLI, « La música en la *Symphonia* de Hildegard de Bingen », *Mujeres de la Edad Media : Escritura, Visión y Ciencia*, Santiago, 1999, p. 79-87 ; M. E. GÓNGORA DÍAZ, « Escritura e Imagen Visionaria en el *Liber Divinorum Operum* de Hildegard de Bingen », *Teología y Vida*, 46 (2005), p. 374-388 ; *EAD.*, « Hildegard von Bingen : Imágenes de la Sabiduría y Tradición Sapiencial », *Teología y Vida*, 47 (2006), p. 352-367 ; *EAD.*, « Look, Know, Imagine : The Vision of the Source and the Three Maids in *Liber Divinorum Operum* by Hildegard of Bingen », *Revista Chilena de Literatura*, 68 (2006), p. 105-121.
35. A. HERRERA LAVANCHY, « Revalorización de la ciencia médica en tiempos de Federico II », *Temas de Historia, II Jornadas de Historia Universal « Héctor Herrera Cajas »*, 1 (2003), p. 223-232.
36. C. RIVEROS FERRADA, « Movimientos canónicos y eremitismo : nuevos modelos espirituales procedentes del espíritu de reforma del siglo XII », *Intus-legere*, 8/1 (2005), p. 87-105 ; *Id.*, « La vida monacal en tiempos de San Bernardo (1ª mitad del siglo XII) : una superación de la condición terrena », *Veritas*, 6 (2006), p. 60-72 ; *Id.*, « La vida monacal en tiempos feudales : el problema de la continencia », *Tiempo y espacio*, 18 (2007), p. 57-68

Récemment, certains travaux se sont engagés dans la recherche du rôle de la femme médiévale dans son contexte social et culturel ; ainsi, Hildegarde de Bingen par Ítalo Fuentes et María Eugenia Góngora³⁷, la reine Urraque I de Léon par Ángel Gordo, Catherine de Clèves par Paola Corti³⁸ et Ana Commène par José Marín³⁹. Citons, enfin, les travaux de José Manuel Cerda sur le parlementarisme anglais⁴⁰.

Nous pensons que les voies de recherche que nous avons tracées représentent, dans une grande mesure, la marque que l'historiographie médiévale chilienne, encore jeune, a cultivée jusqu'à aujourd'hui. Dans ces voies, nous soulignons, plus particulièrement, un travail proche des sources, une préférence envers certaines problématiques historiques dans lesquelles l'accent est mis sur l'histoire culturelle et un regard d'ensemble en accord avec notre position « excentrique » en ce qui concerne l'histoire médiévale. Tout cela se conjugue avec notre préoccupation dans la mise à jour des connaissances de nouvelles lignes d'analyse que la médiévistique européenne nous propose. Nous sommes certains que dans le dialogue entre les historiens européens, qui contemplant le Moyen Âge comme leur propre histoire, et les historiens latino-américains, qui le voient « d'ailleurs », peut se forger devant nos yeux, de façon plus riche et plus fine, la complexité du Moyen Âge.

Luis ROJAS DONAT

Universidad del Bío-Bío (Chili)

Paola CORTI BADÍA

Universidad Adolfo Ibáñez (Chili)

-
37. I. FUENTES BARDELLI, « Música e Historia en Hildegard von Bingen », *Revista Chilena de Literatura*, 62 (2003) ; *ID.*, « Visión, Naturaleza e Historia en Hildegard von Bingen », *Cyber Humanitatis*, 19 (2001) : « <http://www2.cyberhumanitatis.uchite.cl/19/ifuentes.html> » ; M. E. GÓNGORA DÍAZ, « Una pluma en la mano de Dios : una imagen en tres cartas de Hildegard de Bingen (1098-1179) », *Revista Signos*, 35 (2002), n° 51 et 52, p. 79-91.
38. P. CORTI BADÍA, « Catalina de Clèves (1417-1476) : una mujer de la nobleza bajomedieval », *Intus-legere*, 9/1 (2006), p. 129-156.
39. J. MARÍN RIVEROS, « Ana Comneno, historiadora », in P. CORTI, R. MORENO et J. L. WIDOW (dir.), *Historia...*, *op. cit.*, p. 233-240 ; *ID.*, *Byzantion Nea-Hellás*, 23 (2004), p. 85-118.
40. J. M. CERDA, « The parliamentary calendar of Spanish and English assemblies in the twelfth century », *Parliaments, Estates and Representation*, 26 (2006), p. 1-17.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| Avant-propos par Eliana MAGNANI | 5 |
| Entre politique et disciplinaire : les études médiévales en Europe et en Amérique latine. Perspective par Eliana MAGNANI | 7 |
| L'histoire du Moyen Âge en Argentine. Héritages et développements de l'historiographie sur l'Espagne médiévale par María Inés CARZOLIO | 15 |
| Reyna Pastor : une trajectoire entre deux rives par Ana RODRÍGUEZ | 29 |
| Historiographie et médiévisitique brésilienne : une approche d'ensemble par Hilário FRANCO JÚNIOR, Leandro DUARTE RUST et Mário Jorge DA MOTTA BASTOS | 39 |
| L'histoire médiévale au Brésil. Structure d'un champ disciplinaire par Wanessa COLARES ASFORA, Eduardo Henrik AUBERT et Gabriel DE CARVALHO GODOY CASTANHO | 53 |
| Les études médiévales au Chili. Bilan et tendances actuelles par Luis ROJAS DONAT et Paola CORTI BADÍA | 119 |
| Les études byzantines en Argentine et au Chili : origines, institutions et avenir par Pablo UBIERNA | 129 |

| | |
|---|-----|
| Traditions et tendances dans la médiévistique espagnole par Pascual MARTÍNEZ SOPENA | 137 |
| La médiévistique au Portugal (1970-2005) : genèses, héritages et innovations par Judite A. GONÇALVES DE FREITAS | 151 |
| La sortie du gué ? Retour sur l'histoire du Moyen Âge en France (1998-2008) par Dominique IOGNA-PRAT | 175 |
| Histoire de l'art médiéval et iconographie : tendances actuelles de la recherche par Daniel RUSSO | 187 |
| L'apport de trente ans d'étude des archives du sol en France : le point de vue du médiéviste historien des textes par Monique BOURIN | 199 |
| De l'archéologie à l'histoire, bilan des recherches archéologiques sur les monuments religieux en France des IV^e-XII^e siècles (1985-2005) par Christian SAPIN | 211 |
| L'archéologie médiévale au Portugal : état des lieux (1980-2005) par Isabel Cristina FERREIRA FERNANDES | 225 |
| L'archéologie médiévale chrétienne en Espagne : entre recherche et gestion du patrimoine par Julio ESCALONA | 253 |
| Les études de littérature médiévale en Argentine par Leonardo FUNES | 275 |
| Les études en littérature médiévale au Brésil par Lênia Márcia MONGELLI | 297 |
| Les études en littérature médiévale espagnole en France par Jean-Pierre JARDIN | 313 |
| Index des noms de personnes et de lieux | 333 |